

De là au bourg de Larochette ils sont presque impraticables. Des ruines d'un vieux château dominant cet endroit et lui donnent un aspect désagréable. Elles ont été désignées comme dangereuses à la sûreté des habitations et des places publiques. Des instructions ont été données en conséquence ; mais l'on a été informé dans la suite que les craintes avaient peu de fondement et que des dispositions venaient d'être prises pour n'en laisser aucun sujet.

La population de Larochette est manufacturière : elle s'occupe de la fabrication de draps. La stagnation du commerce la tient dans l'inaction et dans la détresse.

Il y avait lieu de croire que l'instruction primaire ne souffrirait pas dans cette commune de l'interruption à laquelle les travaux de la campagne servent de prétexte dans les communes agricoles. Le maire a convenu qu'effectivement cet usage n'existait pas à Larochette, mais il a allégué qu'il y avait, à cette époque, une vacance de huit jours.

A défaut de pouvoir assister à l'enseignement on s'est occupé de la visite des édifices publics, tels que maison d'école, presbytère, église. Les deux derniers bâtimens sont en assez bon état, le premier n'est pas habitable. Le maire a déclaré qu'il allait y faire des changemens de distribution et des réparations.

Les registres et autres papiers de l'administration reposent au domicile du maire dans un coin qu'il veut bien leur abandonner. L'examen qu'on en a fait a donné lieu à beaucoup d'observations.

De Larochette on s'est dirigé sur Heffingen, toujours par de très mauvais chemins.

Le bureau du maire a présenté la répétition de ce que l'on avait vu après avoir quitté Mersch.

L'église et le presbytère sont en bon état.

En quittant le territoire de Heffingen, où les chemins ne cessent pas d'être mauvais, on a éprouvé une grande satisfaction d'en trouver de fort bons sur le territoire de la commune de Fischbach.

Si les registres et autres papiers sont toujours gardés à la maison du maire, du moins y a-t-on remarqué plus d'ordre dans les écritures et plus de soins dans leur conservation.

De Fischbach on s'est reporté sur la route qui traverse le fond de Mersch.

Les bureaux des mairies de Lorenzweiler, Hünsdorff, Steinsel ont été visités successivement toujours dans la maison du chef de l'administration et toujours dans le même abandon que l'on avait remarqué à Cruchten, Heffingen et ailleurs.

Les registres de l'état civil de ces diverses communes, qui n'avaient pas été examinés dans la séance des maires réunis à Mersch, l'ont été dans les communes respectives. Les deux doubles, partout au courant, ont offert quelques irrégularités, et les explications données dans l'assemblée de Mersch ont trouvé de nouvelles applications. Là s'est